



Scènes

25 pièces de choix pour une saison de rêve

D'Omar Porras à Isabelle Huppert, de Massimo Furlan à Cindy Van Acker, les artistes rivalisent d'audace pour que nos nuits soient plus belles que nos jours. Le bouquet automnal est somptueux.

Nos conseils d'amis

Alexandre Demidoff
et Marie-Pierre Genecand

@alexandredmff

Le bonheur du choix. Quand les terrasses estivales se replient, les salles obscures s'ouvrent comme des plages de sable noir où s'écrivent nos vies secrètes. Avec sa constellation de théâtres, ses programmes qui se déplient à l'infini comme le leporello d'un Dom Juan jamais rassasié, la Suisse romande est un eldorado artistique en Europe. Les Romands ne s'y trompent pas: chaque soir, des milliers de spectateurs et spectatrices répondent à l'appel des artificiers de la nuit, espérant d'eux la surprise d'une forme, la joie d'un sens inédit, le fou rire qui chasse le spleen des jours.

Comment choisir alors entre Isabelle Huppert irradiant comme Saturne dans la robe royale de Bérénice, Maria Mettral célébrant la Callas, la Valaisanne Noémie Schmidt appelant à un soulèvement poétique, Omar Porras rêvant l'île de Prospéro le magicien dans *La Tempête* de Shakespeare? Après cogitations, consultations et migraines passagères, nous nous sommes risqués à cette sélection. Nos agendas et nos appétits difféèrent. Nous avons voulu en tenir compte.

Vous aimez raisonnablement le théâtre et vous n'avez pas

plus de trois soirées à lui consacrer

«La Tempête»

Un spectacle d'Omar Porras est toujours la promesse d'une fête des sens. Après *Le Conte des contes* où les esthétiques rock et baroque se défiaient dans un prodigieux feu d'artifice, le directeur du TKM-Théâtre Kléber-Méleau revient à une proposition plus poétique et mystérieuse, empreinte de la philosophie des premiers peuples de son Amérique latine natale. Son idée dans cette adaptation de *La Tempête* de Shakespeare qu'il signe avec Marco Sabbatini? «Entendre la voix du vent, entre actualisation et universalisme, tout en rendant hommage à l'essence du théâtre.» Sans Philippe Gouin, mais avec Jeanne Pasquier et Diego Todeschini, une vive distribution masquée mènera la danse, manipulant en prime des marionnettes signées Carole Allemand. **M.-P. G.**

Lausanne, TKM-Théâtre Kléber-Méleau, du 24 sept. au 13 oct.

«La Crise»

Pourquoi se réjouir de *La Crise*? Il y a d'abord le film à succès de Coline Serreau, l'histoire de Victor que sa femme quitte et son employeur congédie. La réalisatrice de *Trois Hommes et un couffin* confronte son héros aux griffures du temps, le chômage qui monte, le racisme qui rôde, la malbouffe qui squatte les assiettes. Le metteur en scène Jean Liermier s'empare de ce baril de poudre noir et comique, un scénario devenu pièce grâce à Samuel Tassinage, fils de Coline Serreau. De Romain Daroles à Brigitte Rosset en passant par Camille Figueiro et Simon Romang, la distribution est étincelante. Vive *La Crise*, comme disait l'autre!

A. Df

Théâtre de Carouge (GE), du 26 nov. au 22 déc;
Lausanne, Théâtre Kléber-Méleau, du 9 au 19 janv.

«Le lasagne della nonna»

Si l'on reconnaît un artiste à sa capacité à créer un univers, alors on peut sans hésiter décerner ce titre à Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre. Depuis vingt ans, les



deux Lausannois explorent les mémoires, personnelle et collective, pour en tirer des fresques où l'image et le son occupent autant de place que le texte. Quatre ans après *Les Italiens*, succès public et critique à multiples facettes qui documentait l'immigration sous l'angle masculin, *Le lasagne della nonna* poursuivent la quête identitaire sous l'angle féminin. Aux fourneaux et sous les sunlights: Giuseppina, arrivée en Suisse dans les années 1960, à 17 ans, et devenue «ouvrière en horlogerie, tout en étant mère et grand-mère». **M.-P. G.**

Lausanne, Théâtre Vidy, du 19 au 29 sept.

«Hécube, pas Hécube»

Un vertige de double jeu. Elsa Lepoivre incarne Nadia, tragédienne qui doit incarner Hécube, cette reine de Troie qui pleure ses fils. Pendant qu'elle répète, elle se débat avec un autre drame: son garçon adoré, autiste, a été violenté dans l'institution qui l'accueillait. Sociétaire de la Comédie-Française, la bouleversante Elsa Lepoivre est cette mère qui tremble et qui aboie. Autour d'elle, ses camarades, Eric Génovèse, Loïc Corbery, Elissa Alloula, Séphora Pondi, Gaël Kamilindi et Denis Podalydès respirent l'intelligence théâtrale. Tiago Rodrigues, qui signe le texte et la mise en scène, s'est inspiré en partie de l'affaire de Nancy à Genève. *Hécube, pas Hécube* confronte une mère blessée à des responsables politiques fuligineux. Une tragédie d'aujourd'hui au fond. **A. Df**

Genève, Comédie, du 28 nov. au 1er déc.

«Master Class»

Un spectacle champagne. Non pas parce qu'il pétillait de partout et lève haut la jambe, au contraire. Mais parce que Maria Mettral y est prodigieuse d'intensité et d'intransigeance dans le rôle de Maria Callas coachant trois jeunes pousses de l'opéra. Applaudi l'an dernier aux Amis, cette petite scène genevoise emmenée par Françoise Courvoisier, *Master Class* y est repris cet automne pour la plus grande joie des amateurs de destin tumultueux, d'engagement artistique et d'airs célèbres. Maria Mettral ne chante pas, mais ce

texte de Terrence McNally mis en scène par Michel Favre chante à travers elle. **M.-P. G.**
Carouge, Les Amis musiquethéâtre, du 1er au 17 nov.

Vous aimez le théâtre sans modération et attendez qu'il vous surprenne

«Jeff Koons»

Le chien bleu de Jeff Koons – le fameux *Balloon Dog*. Son lapin gonflable qui flashe le badaud. L'artiste américain s'amuse de nos fétiches et en crée de nouveaux au besoin. Il règne sur les rubriques people comme dans les catalogues des ventes les plus sélectes. Pour ses adieux au Poche qu'il a dirigé pendant une décennie, Mathieu Bertholet s'empare d'un texte de l'auteur allemand Rainald Goetz, histoire de mettre en pièces ce plasticien vénéré par les hyper-riches. L'éclat trompeur de notre époque. **A. Df**

Genève, Poche, du 30 sept. au 13 oct.

«La Vie secrète des vieux»

Il n'y a pas d'âge pour baratiner comme Cyrano, pour s'enflammer comme Roxane. Jacqueline, Jean-Pierre, Micheline ont entre 75 et 92 ans. Ils ont connu pour certains le grand amour, pour d'autres ils ont attendu le cap de la soixantaine. Ils disent tour à tour ce qu'ils attendent encore du sexe, sans tabous. Ils sont crus, drôles, tellement vibrants. Avec ce groupe de seniors, le Français Mohamed El Khatib continue d'éclairer des destins anonymes. Il l'a fait notamment avec une femme de ménage – *Moi, Corinne Dadat* – avec les supporters du Racing Club de Lens – *Stadium*. Sociologue de formation, l'artiste débusque la vie dans les coulisses de notre société de spectacle. C'est précieux. **A. Df**

Genève, Comédie, du 12 au 15 déc.

«Bérénice»

Une bataille esthétique et politique. Romeo Castellucci démembré *Bérénice*, la tragédie de Racine. Il en garde le cœur, la parole de Bérénice, reine de Judée, amoureuse de Titus le Romain. Isabelle Huppert, brûlante comme l'astre au crépuscule, est cette amante en mille lambeaux. Autour d'elle, Antiochus et Titus ne font que passer. A la création à Paris, une partie du public a conspué cette version jugée sacrilège vis-à-vis de Racine. Une autre a déploré le caractère hermétique du spectacle. Isabelle Huppert, elle, était royale sur la pente des douleurs sans retour. **A. Df**



Genève, Comédie, du 5 au 10 oct.

«Quichotte»

Don Quichotte va bien à Jeanne Balibar. L'intrépide comédienne, admirée si souvent dans

les spectacles du Berlinois Frank Castorf, est naturellement «quichottesque.» Le metteur en scène Gwenaël Morin la conduit sur des terres hilares dans une version personnelle du grand roman de Cervantes. Avec elle, Thierry Dupont de la compagnie L'Oiseau-Mouche et Marie-Noëlle Genod enchaînent les frasques. On enfourche Rossinante, le canasson du seigneur de la Mancha et on galope avec Jeanne et sa troupe. **A. Df**

Genève, Théâtre Saint-Gervais, du 20 au 23 nov.; Lausanne, Théâtre de Vidy, du 11 au 14 mars.

«Hautes Zerbes»

Les benjamins de ce palmarès. A peine sortis de La Manufacture, pour elle, et de l'Ecole des Teintureries, pour lui, Georgia Rushton et Jérémie Nicolet marquent déjà le paysage de leur patte précise et espiègle. Leur objectif dans *Hautes Zerbes*, spectacle réalisé sous la supervision artistique d'Oscar Gomez Mata? Regarder le monde avec irrévérence et «sauter dans les flaques d'une liberté éclaboussée de malice». Un spectacle à découvrir dès 12 ans qui mixe voix, texte et mouvements pour «affronter le monde avec entrain». La joie de l'inconnu! **M.-P. G.**

Genève, Maison Saint-Gervais, du 3 au 13 oct.

«L'Amante anglaise»

Marguerite Duras raffolait des faits divers. Elle aimait y voir se dessiner la bête humaine, dangereuse, excessive, énigmatique. Dans *L'Amante anglaise*, elle sublime le crime sordide d'une femme qui tue son époux et

le découpe en morceaux. Elle tord les faits: chez elle, c'est la servante du couple qui a été assassinée. L'ultrasensible Emilie Charriot a confié cette partition acide à trois comédiens d'exception, Dominique Reymond, Laurent Poitrenaux et Nicolas Bouchaud. Pour ce trio majeur, pour Duras, pour l'écume de nos

folies, on n'hésite pas. **A. Df**

Lausanne, Théâtre de Vidy, du 27 nov. au 8 déc.

«Ça commence par le feu»

Le souffle des utopies en altitude. Anne Bisang, directrice du Théâtre populaire romand (TPR), voulait une pièce qui parle de ces foyers d'humanité inédits que des villes de montagne comme La Chaux-de-Fonds enfantent. L'autrice française Magali Mougel exauce son vœu avec *Ça commence par le feu*. Après la chute du Mur en 1989, des hommes et des femmes conspirent pour un monde plus harmonieux. Sept comédiens, dont Philippe Vuilleumier, Angèle Colas et Françoise Boillat soufflent sur les flammes des révolutions heureuses. **A. Df**

La Chaux-de-Fonds, TPR, Beau-Site, du 7 au 17 nov.

Vous raffolez du beau geste et voulez que tout danse autour de vous

«Wannabe»

Sans doute la proposition la plus joyeuse et décomplexée de l'automne. Kiyann Khoshoie a épaté la galerie avec son premier solo *Grand Ecart* dans lequel il dressait un portrait hilarant des coulisses de la danse contemporaine. Il revient ici avec une proposition beaucoup moins théâtrale destinée à célébrer la pop culture et les «états de joie, de jeu et de rêve» qu'elle lui offre. Beaucoup de show et de séduction assumée dans *Wannabe* où, sur des titres de Janet Jackson, Beyoncé et Justin Timberlake, entre autres stars du genre, le superbe danseur se demandera si l'on peut encore aimer ces musiques aujourd'hui. Sûr que son corps répondra par l'affirmative. **M.-P. G.**

Genève, Pavillon de l'ADC, du 1er au 6 oct.

Neuchâtel, Le Pommier, les 14 et 15 nov. Sierre, Le TLH, les 29 et 30 nov.

«Quiet Light»

Chaque pièce de Cindy Van Acker désaxe l'œil et la pensée. L'artiste flamande installée à Genève depuis trente ans construit des œuvres qui relèvent de l'élégie, de la contemplation, de l'hommage aux êtres aimés trop vite disparus comme dans *Speechless Voices* en 2018, où elle honorait la mémoire de son



ami, le musicien Mika Vainio. Dans *Quiet Light*, elle entraîne les danseuses Stéphanie Bayle et Daniela Zaghini sur les grèves bleu-gris du peintre belge Léon Spilliaert. L'écume d'une mélancolie hivernale. **A. Df**

Genève, Pavillon ADC, du 11 au 19 déc. puis Lausanne, Théâtre de Vidy, du 21 au 25 janvier.

«Black Lights»

Quand des écritures écorchées deviennent danse. Quand des blessures innommées se transforment en mouvement. Quand la colère rejaillit en rythmes. La chorégraphe Mathilde Monnier réussit ce passage-là: elle offre un corps – de révolte, de consolation, de rêve – à des textes signés Monica Sabolo, Siri Hustvedt, Lola Lafon notamment. Ces auteures les ont écrits pour la série télévisée *H24*. Mathilde Monnier et ses interprètes en prolongent la vague. Un éloge fort de la sororité. **A. Df**

Lausanne, Théâtre de Vidy, du 6 au 9 nov.

«Ihsane»

Un lutin dans la mêlée de nos barbaries. Sidi Larbi Cherkaoui éprouve la violence qui chaque jour défigure notre humanité. Dans son récent *Ukiyo-e*, le chorégraphe suggérait la douleur des sans-patrie échouant sur des rivages hostiles. Avec *Ihsane*, il remonte aux racines de son histoire, celles de sa mère, flamande, et plus encore celles de son père, marocain. Le Ballet du Grand Théâtre calligraphie ce roman des origines. «Ihsane» signifie en arabe un idéal de bienveillance. Sidi Larbi Cherkaoui veut croire en son pouvoir. Pas d'angélisme, non. Mais un combat avec nos ombres. **A. Df**

Genève, Grand Théâtre, du 13 au 19 nov.

Vous allez au théâtre avec vos ados le plus souvent possible

«La Gènance des auto-tamponneuses»

On ne peut plus rien dire. Et surtout, on ne peut plus dire: «on ne peut plus rien dire»... Réfractaires à tout enfermement, comme ils l'ont prouvé dans le très brillant *Biais aller-retour* où ils allumaient nos a priori, Steven Matthews et sa Compagnie Don't Stop Me Now ne proposent rien de moins qu'une comédie

musicale autour des vérités absolues qui sont en fait très relatives... C'est que, observent le metteur en scène et Cécilia Olivieri à l'écriture, «dans notre société saturée par les «faits», on choisit ceux qui nous arrangent pour être du bon côté de l'Histoire». Avec ses dix artistes incarnant ces tribus morales qui ne sont plus d'accord sur rien, voilà un spectacle qui promet! **M.-P. G.**

Genève, Théâtre du Loup, du 12 au 24 nov.

«La Basket de Cendrillon»

C'est un hit. Un tube créé en 1992 au Théâtre Am Stram Gram, à Genève, et qui a beaucoup tourné ensuite, en France et en Suisse. Déjà à l'époque, Evelyne Castellino avait transposé le conte de Grimm dans un fast-food où la belle-mère exploitait Cendrillon. Et, déjà à l'époque, le prince était un musicien sans peur qui initiait la jeune femme au souffle du rock et de la rébellion. «Les gens de la cour ont mis leur jeans, leur cuir et pris leur guitare. Et quand ça bouge, c'est pas de la valse, c'est du rock, du rap, de la pop», promet la chorégraphe toujours aussi pimpante et qui joue dans cette reprise aux côtés de huit comédiens dont les remuants Verena Lopes, Maud Faucherre et Bastien Blanchard. **M.-P. G.**

Genève, La Parfumerie, du 3 au 22 déc.

«La nuit n'en finira donc pas..?»

Aujourd'hui que la parole est libérée, la Valaisanne Noémie Schmidt aimerait que l'écoute le soit aussi. Pour favoriser cette réception, la comédienne, qui fait une jolie carrière dans le cinéma français, choisit la liesse comme mode de transmission. A travers le théâtre, la vidéo, la musique, le graff, mais aussi l'humour et une parade carnavalesque, «l'heure sera à la révolte joyeuse, au soulèvement poétique», promet-elle dans *La nuit n'en finira donc pas..?* Avec son équipe, la metteuse en scène a récolté des dizaines de témoignages de femmes en Valais qu'elle compte bien transmettre via le feu et la fête. **M.-P. G.**

Sion, Le Spot, du 24 au 28 sept.

«Le spectacle qui écoute enfin la parole des enfants»

Lola Giouse fait du théâtre comme elle vit: elle assume ses élans. On le jurerait du moins à voir ses spectacles, rock et timbrés, survol-



tés pour mieux faire passer la douceur d'une fraternité bohème. Après *We're Here*, la comédienne et metteuse en scène franco-suisse s'adresse pour la première fois aux plus jeunes avec *Le spectacle qui écoute enfin la parole des enfants*. Les comédiens Géraldine Dupla et Cédric Djedje promettent de jouer à hauteur d'enfance. C'est dire l'ambition. **A. Df**
Lausanne, Théâtre de Vidy, du 6 au 15 déc.

Vous voulez que la soirée soit gaie, spirituelle au minimum

«Lavomatic»

C'est malin, ça. Des super-héros qui mettent leur costume à la lessive et doivent répondre à une urgence alors que leurs super-pouvoirs sont en train de tourner, tourner, tourner dans le tambour de la machine à laver... Avec cette situation cocasse, on reconnaît la patte ironique de Sandra Gaudin et Hélène Cattin, de la Cie Un Air de Rien. Dans *Lavomatic*, une fable destinée à tout public dès 7 ans, les deux autrices questionnent la vraie valeur des puissants et le manichéisme qui sépare un peu trop facilement le bien et le mal. A-t-on souvent l'occasion de voir Superman, le Grand Méchant Loup, la Petite Sirène et Pikachu tout nus? **M.-P. G.**

Lausanne, Le Petit Théâtre, du 30 oct. au 17 nov. Fribourg, Nuithonie, les 30 nov. et 1er déc

«Présentation de saison»

La farce la plus savoureuse de l'automne. Dans le cadre de Midi Théâtre, opération qui, depuis douze ans, conjugue lunch et spectacles, les comédiennes Clea Eden et Fanny Krähenbühl se prennent pour les nouvelles directrices de dix scènes romandes et, dans leurs nouveaux murs, se livrent à une fausse présentation de saison qui tourne au vinaigre. L'occasion de brocarder les poncifs du genre – le théâtre doit repenser le monde, le théâtre offre une plateforme de liberté aux artistes, le théâtre est innovant, etc. Et de montrer que, sous le vernis de ces belles paroles, la réalité est parfois bien plus chaotique. On espère les deux comédiennes hilarantes! **M.-P. G.**

Bienne, Nebia, du 2 au 4 déc. Yverdon-les-Bains, Théâtre Benno Besson, le 5 déc.

Porrentruy, Centre culturel, le 9 déc. Delémont, Théâtre du Jura, le 10 déc. Sion, Le Spot, le 11 déc. Rolle, Casino Théâtre, le 12

dec. Bulle, saison culturelle CO2 au restaurant «Le Moderne», le 16 déc. Neuchâtel, Le Pommier, le 17 déc. Vevey, Théâtre Le Reflet, les 18 et 19 déc. Villars-sur-Glâne, Nuithonie, le 9 janv. 2025.

«Actapalabra»

Commencer comme des robots, finir comme des humains. Le pitch d'*Actapalabra*, un spectacle sans paroles destiné à tout public dès 4 ans, tient en une phrase. Mais c'est peu dire de l'originalité déployée par le duo de comédiens pour rejoindre ces deux points. Il se pourrait bien, par exemple, que 30 costumes superposés et retirés comme on pèle une orange agrémentent ce parcours poétique. Ce qui est sûr, c'est que les drôles sont interprétés par deux as du plateau. Joan Mompert, directeur du Théâtre Am Stram Gram, qui cultive le jeu bondissant. Et l'inénarrable Philippe Gouin, acteur fétiche d'Omar Porras qui, avec ses multiples talents, charme tel le serpent. Quel combo! **M.-P. G.**

Genève, Théâtre Am Stram Gram, du 27 sept au 13 oct. Lausanne, Le Petit Théâtre, du 12 au 16 mars

«AMOR – Choisir sans renoncer»

Marjolaine Minot est une autrice de théâtre aux langages vagabonds. Au-delà des mots, elle aime créer des bulles visuelles ou des tours de passe-passe gestuels pour aborder son sujet par les sens plutôt que par le sens. Ici, dans *AMOR*, son sujet est costaud puisque l'artiste fribourgeoise se questionne sur le couple. Le couple est-il un donné ontologique ou une construction sociale? Un horizon heureux ou un enfermement déprimant? Avec Günther Baldauf (son compagnon!) à l'écriture et Guillaume Prin au jeu, la comédienne scrutera de très près l'alliance que l'on se passe au doigt. **M.-P. G.**

Fribourg, Nuithonie, du 29 oct au 10 nov.

«Le Premier Sexe»

La rumeur est trop flatteuse pour qu'on y résiste. L'humoriste français Mickaël Délis a fait courir les foules au Festival d'Avignon off en 2023. Son sujet? L'éternel masculin. Son talent? Le démontage. Sa matière? Lui-même, tiens. Il se raconte en mille morceaux croquants. La critique du *Monde* parlait à son propos d'un «texte d'une intelligence folle,



Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 34'118
Parution: 6x/semaine

Page: 22
Surface: 243'868 mm²

Ordre: 3003229
N° de thème: 833.014

Référence: 93258529
Coupure Page: 6/8

d'une interprétation et d'une mise en scène à couper le souffle.» De son seul en scène, Mickaël Délis dit qu'il n'est pas une thérapie, mais le fruit d'une thérapie. La virilité comme arnaque. On a hâte d'en rire. **A. Df**
Neuchâtel, Théâtre du Passage, du 12 au 15 déc.



A travers «Black Lights», la chorégraphe française Mathilde Monnier prolonge l'onde de choc de la série télé «H24» dans un spectacle féministe galvanisant, à l'affiche du Théâtre de Vidy en novembre.
(Arnaud Caravielhe)



Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 34'118
Parution: 6x/semaine

Page: 22
Surface: 243'868 mm²

Ordre: 3003229
N° de thème: 833.014
Référence: 93258529
Coupage Page: 7/8



Isabelle Huppert déambule en somnambule royale dans «Bérénice» de Racine, démonté et désossé par Romeo Castellucci, à découvrir en octobre à la Comédie de Genève. (Jean-Michel Blasco)



Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 34'118
Parution: 6x/semaine

Page: 22
Surface: 243'868 mm²

Ordre: 3003229
N° de thème: 833.014

Référence: 93258529
Couverture Page: 8/8



Sociétaire de la Comédie-Française, la toujours captivante Elsa Lepoivre brûle en mère déchirée dans «Hécube, pas Hécube», pièce écrite et montée par Tiago Rodrigues, qui s'inspire notamment de l'affaire de Mancy à Genève.
(Christophe Raynaud de Lage)